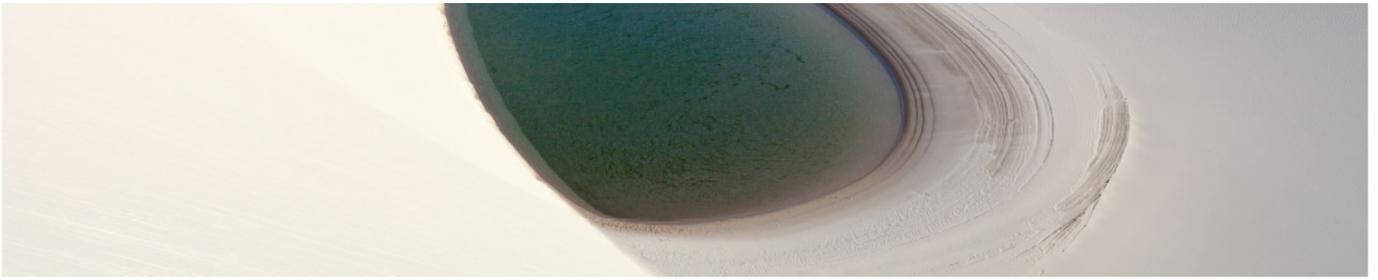


Sable



Le plus grand bac à sable du Brésil: le parc national de Lençóis de Maranhenses dans le nord-est du pays

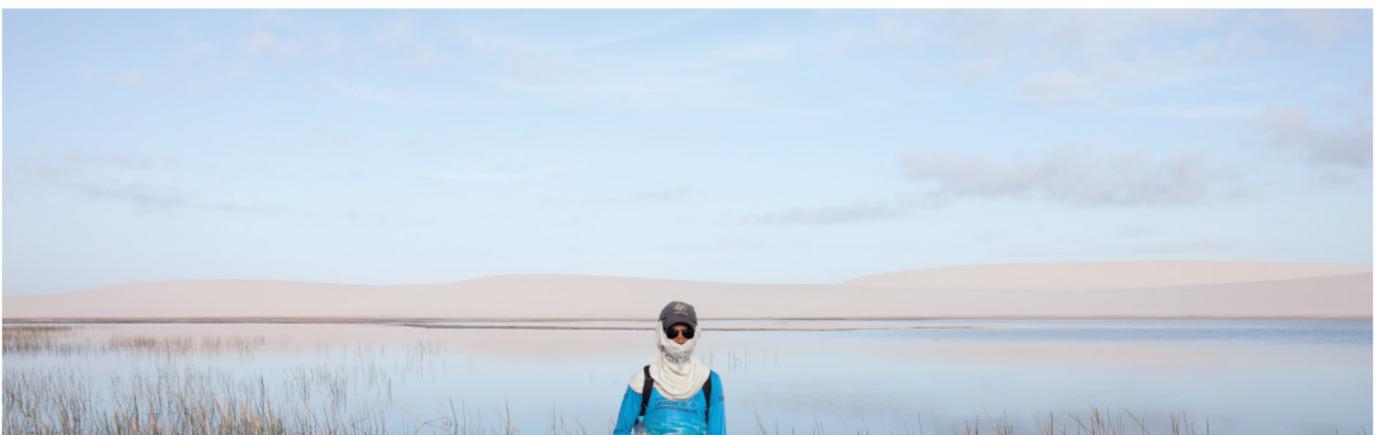




Le nom Lençóis de Maranhenses «draps des habitants du Maranhão» décrit ces fausses étoffes qui semblent sécher au soleil tandis que leurs plis, au gré du vent, dessinent les arabesques typiques des déserts de sable. Dans ce désert étiré sur soixante-dix kilomètres de littoral au nord de la région Nordeste, il tombe jusqu'à 1 600 millimètres de pluie par an. Ces précipitations, concentrées de janvier à juin, métamorphosent progressivement le paysage : entre chaque dune, les creux argileux se remplissent d'eau douce et se transforment en dolines qui atteignent jusqu'à cent mètres de diamètre et plusieurs mètres de profondeur.



Le tourisme dans la région a permis aux habitants de se reconverter en guides et d'avoir une source de revenu plus stable. Certains proposent des tours en quad, activité illégale et exclusivement permise aux habitants des oasis pour se déplacer, car les mouvements violents causent des dommages irréparables dans la région désertique. L'endroit unique qu'est ce désert attire un grand nombre d'Européens, notamment des Français, qui, achetant les terres et proposant des logements à prix européens, ont fortement contribué à l'inflation des prix et à la migration forcée des natifs vers les banlieues des villes.





Manuka, Lençóis

Au centre du désert, quelque 150 habitants forment, depuis quatre générations, une communauté répartie entre deux oasis voisines, Queimada dos Britos et Baixa Grande. Manuka, 21 ans, a deux projets concrets pour l'avenir: avoir son permis, et apprendre l'anglais. Il observe avec inquiétude le dessèchement progressif de son désert natal et estime que quand il aura 70 ans, les oasis auront disparu.